

**communiqué /press release****Pour diffusion immédiate****MYRON GOLDSMITH, POÈTE DE LA STRUCTURE**

Du 13 mars au 2 juin 1991

«Ma vision d'ensemble de l'architecture est que la majorité des constructions devrait constituer une solution au problème de la structure; il s'agit de trouver la solution la plus modeste, de l'exécuter avec soin et de la relier soigneusement au site. Vu de cette façon, l'art de construire engendre l'ordre civique.»<sup>1</sup>

**Montréal le 12 mars 1991** – On a dit de Myron Goldsmith en 1962 qu'il «pourrait fort bien être le maître de sa génération<sup>2</sup>». Avec le temps, cette prédiction s'est avérée juste. Goldsmith a prouvé comment une économie des moyens et une approche simple peuvent engendrer un langage architectural éminemment poétique. Son étude de la problématique de la structure a transformé radicalement nos conceptions de l'ingénierie et de l'esthétique de la construction en hauteur. L'interaction entre son travail théorique, son enseignement et ses réalisations a donné naissance à certaines des créations les plus admirables et les plus significatives de notre temps.

Le télescope solaire de Myron Goldsmith à Kitt Peak en Arizona est certes la structure la plus spectaculaire réalisée au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Son projet pour le pont Ruck-a-Chucky (1975) rivalise avec le pont du Schwandbach (1933) de l'ingénieur Robert Maillart par «l'extraordinaire mariage du pont au cadre avoisinant<sup>3</sup>». L'expression architecturale propre aux constructions en hauteur – et même la hauteur qu'elles peuvent atteindre – ont été révolutionnées par les théories formulées par Goldsmith dans sa thèse de maîtrise en 1953. Les gares ferroviaires à ossature d'acier du Chicago Rapid Transit Authority (1970), à la fois légère et élégantes, et l'immeuble du journal *Republic* à Columbus en Indiana sont représentatifs de sa volonté de trouver «la solution la plus modeste» qu'il faut «exécuter avec soin et... relier soigneusement au site».

Si la contribution majeure de Goldsmith est largement reconnue dans la profession, on est cependant moins familier avec l'oeuvre et les idées de l'architecte, dont l'apport n'a pas encore été étudié en contexte. L'exposition **Myron Goldsmith, poète de la**

---

<sup>1</sup> Myron Goldsmith, allocution prononcée devant le Royal Institute of British Architects.

<sup>2</sup> Allan Temko, dans *Architectural Forum*.

<sup>3</sup> Selon les termes mêmes de Goldsmith décrivant le pont Salginatobel de Robert Maillart, dans *Myron Goldsmith: Buildings and Concepts*, New York, p. 40.

**structure** montre comment ont été forgées les méthodes de travail et la pensée de cet architecte de premier plan, à partir d'un remarquable corpus de notes, carnets d'esquisses et études provenant de la collection des documents personnels de Goldsmith conservés au CCA. Ces documents permettent de découvrir comment s'articule la pensée de l'architecte et nous aident à comprendre comment un grand sens de l'observation et de l'analyse, une curiosité insatiable et disciplinée pour l'environnement bâti ainsi qu'une inspiration puisée à des sources et idées diverses ont suscité l'éclosion d'une sensibilité particulièrement marquante. La dernière partie de l'exposition montre certains des projets admirables par lesquels cette sensibilité s'est manifestée.

Au nombre des cent quarante pièces exposées, on trouve les notes d'étudiant de Myron Goldsmith et celles recueillies au cours de conversations avec Mies van der Rohe et Pier Luigi Nervi; des photographies de chantier, des notes et des croquis exécutés pendant la construction de la maison Farnsworth; des carnets de voyage et des notes révélant la fascination de l'architecte, non seulement pour l'échelle et la structure, mais aussi pour la simplicité de l'expression architecturale et l'économie de moyens propres aux constructions industrielles et vernaculaires. L'exposition présente les principaux dessins et documents réalisés par Goldsmith lors de l'élaboration de sa thèse de 1953 consacrée aux effets de l'échelle et à l'esthétique de la construction en hauteur. Enfin, on y montre les dessins, études, photographies et maquettes de six grands projets de l'architecte : les hangars d'aviation de l'United Airlines à San Francisco (1955-1958) pour l'agence Skidmore, Owings and Merrill, le projet de pavillon de l'Acier de la foire internationale de New York (1964); l'observatoire national à Kitt Peak en Arizona (1962); l'édifice du journal Republic à Columbus en Indiana (1971) et les récentes propositions, soumises conjointement avec l'ingénieur T.Y. Lin, pour le pont Ruck-a-Chucky en Californie et le nouveau pont Williamsburg à New York. Par cette exposition, le CCA souhaite élargir la compréhension de la pensée architecturale, présenter aux spécialistes un remarquable corpus de documents inédits et susciter un débat critique sur l'oeuvre de ce maître de Chicago. L'exposition est organisée par Barbara Shapiro Comte, conservateur auxiliaire, et Robert Desaulniers, archiviste en chef; elle est placée sous la direction de Phyllis Lambert, directeur du CCA et de Nicholas Olsberg, conservateur en chef. La brochure qui accompagne l'exposition comporte un avant-propos de Phyllis Lambert et un essai de Barbara Shapiro Comte; elle est illustrée en couleurs et est distribuée au Canada, aux États-Unis et en Europe en plus d'être disponible à la Librairie du CCA.

**-30-**

Information : Maurice Boucher  
Coordonnateur des communications  
Centre Canadien d'Architecture  
(514) 939-7000